

Sainte Marie, Ève nouvelle

De même que Paul discerne en Jésus, "né d'une femme, né sous la loi" (Ga 4,4), l'Homme nouveau (1 Cor 15,45) et le Seigneur de la gloire (1 Cor 2,8), ainsi l'Église a saisi en Marie de Nazareth, femme humble, la Femme nouvelle préparée par Dieu pour le Christ et pour l'humanité. En Marie, la "femme réelle" et la "femme nouvelle" coïncident (Document servite sur la piété mariale 67).

Dès le deuxième siècle, surtout chez saint Justin († v. 163) et saint Irénée († v. 200), la Vierge Marie est reconnue dans l'Église comme Ève nouvelle – ou la femme nouvelle –, associée au Christ, nouvel Adam (cf. 1 Cor 15,45), dans l'œuvre du salut : elle répare, par sa foi et son obéissance, la condamnation encourue par l'incrédulité et la désobéissance de la première femme : "Le nœud de la désobéissance d'Ève a été dénoué par l'obéissance de Marie, car ce que Ève avait lié par son incrédulité, Marie l'a délié par sa foi" (saint Irénée, *Contre les hérésies* 3, 22.4).

Le présent formulaire de messe évoque ce "mystère de la Femme" : à la fois Marie et l'Église. Car Marie, qui est "le type de l'Église" (cf. Lumen Gentium 63), est la femme promise dès la Genèse (cf. Gn 3,15), celle qu'Élisabeth déclare "bénie entre toutes les femmes" (cf. Lc 1,42), celle par qui le Fils de Dieu s'est fait homme (cf. Ga 4,4), celle qui annonce aux noces de Cana l'heure du salut (cf. Jn 2,4), celle qui tient son rôle de mère au pied de la croix (cf. Jn 19,26), celle qui brille dans le ciel, revêtue du soleil et couronnée d'étoiles (cf. Ap 12,1).

ANTIENNE D'OUVERTURE Ap 12, 1

Un signe grandiose apparut dans le ciel :
une femme, ayant pour manteau le soleil,
la lune sous les pieds,
et, sur la tête, une couronne de douze étoiles.

PRIÈRE

Seigneur Dieu, en la Vierge Marie, modelée par l'Esprit Saint,
tu inaugures la nouvelle création.
Accorde-nous d'éviter la dégradation du péché,
pour saisir de grand cœur la nouveauté de l'Évangile
et observer fidèlement le commandement nouveau de l'amour.
Par Jésus.

PREMIÈRE LECTURE Ap 21, 1-5a

*J'ai vu la Jérusalem nouvelle,
comme une fiancée parée pour son époux.*

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean,
j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle,

car le premier ciel et la première terre avaient disparu,
et il n'y avait plus de mer.

Et j'ai vu descendre du ciel, d'après de Dieu,
la cité sainte, la Jérusalem nouvelle,
toute prête, comme une fiancée parée pour son époux.
Et j'ai entendu la voix puissante
qui venait du Trône divin ;
elle disait :
"Voici la demeure de Dieu avec les hommes ;
il demeurera avec eux,
et ils seront son peuple,
Dieu lui-même sera avec eux.
Il essuiera toute larme de leurs yeux,
et il n'y aura plus de mort ;
et il n'y aura plus de pleurs, de cris, ni de tristesse ;
car la première création aura disparu."
Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara :
"Voici que je fais toutes choses nouvelles."

PSAUME Is 61, 10a-d. f. 11 ; 62, 2-3

Cantique d'Isaïe

R. Joie au ciel, exulte la terre ! (AS Ps 95, n. 5)

Je tressaille, je tressaille à cause du Seigneur !
Mon âme exulte à cause de mon Dieu !

Car il m'a vêtue des vêtements du salut,
il m'a couverte du manteau de la justice,
comme le fiancé orné du diadème,
la fiancée que parent ses joyaux.

Comme la terre fait éclore son germe,
et le jardin, germer ses semences,
le Seigneur Dieu fera germer la justice
et la louange devant toutes les nations.

Et les nations verront ta justice ;
tous les rois verront ta gloire.
On te nommera d'un nom nouveau
que la bouche du Seigneur dictera.

Tu seras une couronne brillante
dans la main du Seigneur,
un diadème royal
entre les doigts de ton Dieu.

ACCLAMATION À L'ÉVANGILE

R. Alléluia. Alléluia.
Sainte Marie, femme nouvelle,
de toi est né l'homme nouveau, le Christ Jésus :
nous te glorifions.
Alléluia.

ÉVANGILE Lc 1, 26-38

Je le salue, comblée de grâce

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu
dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,
à une jeune fille, une vierge,
accordée en mariage à un homme de la maison de David,
appelé Joseph ;
et le nom de la jeune fille était Marie.
L'ange entra chez elle et dit :
"Je te salue,
Comblée-de-grâce,
le Seigneur est avec toi."
À cette parole, elle fut toute bouleversée,
et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation.
L'ange lui dit alors :
"Sois sans crainte, Marie,
car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.
Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils,
et tu lui donneras le nom de Jésus.
Il sera grand,
il sera appelé Fils du Très-Haut ;
le Seigneur Dieu
lui donnera le trône de David son père ;
il régnera pour toujours sur la maison de Jacob,
et son règne n'aura pas de fin."

Marie dit à l'ange :
"Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ?"
L'ange lui répondit :
"L'Esprit Saint viendra sur toi,
et la puissance du Très-Haut
te prendra sous son ombre ;
c'est pourquoi celui qui va naître sera saint,
et il sera appelé Fils de Dieu.
Et voici qu'Élisabeth, ta cousine,
a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse,

et elle en est à son sixième mois,
alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'.
Car rien n'est impossible à Dieu."

Marie dit alors :
"Voici la servante du Seigneur ;
que tout se passe pour moi selon ta parole."

Alors l'ange la quitta.

Ou

Jn 2, 1-12

*La mère de Jésus dit aux serviteurs :
"Faites tout ce qu'il vous dira".*

+ Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

Il y avait un mariage à Cana en Galilée.
La mère de Jésus était là.
Jésus aussi avait été invité au repas de nocces
avec ses disciples.

Or, on manqua de vin ;
la mère de Jésus lui dit :
"Ils n'ont pas de vin."
Jésus lui répond :
"Femme, que me veux-tu ?
Mon heure n'est pas encore venue."
Sa mère dit aux serviteurs :
"Faites tout ce qu'il vous dira."
Or, il y avait là six cuves de pierre
pour les ablutions rituelles des Juifs ;
chacune contenait environ cent litres.
Jésus dit aux serviteurs :
"Remplissez d'eau les cuves."
Et ils les remplirent jusqu'au bord.
Il leur dit :
"Maintenant, puisiez, et portez-en au maître du repas."
Ils lui en portèrent.
Le maître du repas goûta l'eau changée en vin.
Il ne savait pas d'où venait ce vin,
mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau.
Alors le maître du repas interpelle le marié et lui dit :
"Tout le monde sert le bon vin en premier,
et lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon.
Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant."

Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit.

C'était à Cana en Galilée.
Il manifesta sa gloire,
et ses disciples crurent en lui.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En vénérant, Seigneur, la mémoire
de la bienheureuse Vierge Marie
qui s'est unie de tout cœur au sacrifice de la Loi nouvelle,
nous te présentons humblement ces offrandes
et nous te supplions :
que la grâce nous aide à vivre chaque jour
d'une vie nouvelle.
Par Jésus.

PRÉFACE

Marie, la femme nouvelle, première disciple de la Loi nouvelle

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

En faisant de la Vierge Marie la mère du Christ,
en l'associant à l'auteur de la nouvelle Alliance
tu as fait d'elle la première créature du peuple nouveau.

Conçue sans aucune tache et comblée de grâce,
elle est vraiment la femme nouvelle,
la première à obéir à la nouvelle Loi.

Elle est la femme heureuse de te servir,
docile à la voix de l'Esprit Saint,
et gardienne vigilante de ta parole.

Elle est la femme bienheureuse parce qu'elle a cru,
bénie en son enfant,
exaltée parmi les humbles.

Elle est la femme, forte dans l'épreuve,
fidèle au pied de la croix de son fils,
couronnée de gloire au terme de sa route.

C'est pourquoi, avec la foule innombrable des anges,
nous proclamons ta gloire
en chantant d'une seule voix : Saint !

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Cf. Ps 86 (87), 3 ; Lc 1, 49

Le Seigneur a fait pour toi des merveilles
et les générations te disent bienheureuse,
Vierge Marie !

Ou

Heureuse es-tu, Vierge Marie!
Par toi, Dieu nous a donné le Sauveur du monde,
par toi, ton fils a préparé pour son Église le vin nouveau.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Seigneur, Père très saint,
tu as donné à la Vierge Marie un cœur nouveau.
Accorde-nous, par la force de ce sacrement,
de nous livrer au souffle de l'Esprit Saint
et de ressembler toujours davantage
à l'homme nouveau, le Christ Jésus.
Lui qui.